



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	Lili 41 en fin d'été ? Non 29-10	p. 10
Edito Patrick Loisey	p. 3	Mon coup de gueule	p. 11
Versailles-Chambord 2014	p. 4	Dans le téléphone de Michel G.	p. 12
Toboggan Meudonnais	p. 7	Une sortie : Plaisir "Petits Prés"	p. 15
Le Toboggan... de Nicolas Bodin	p. 9	Semaines Fédérales futures	p. 17
		Pêle-mêle (vœux CD + Daniel L)	p. 18



décembre 2014 n° 53

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2014)

Composition du Bureau

Président : Patrick LOISEY
Vice-président : Christophe DIVAN
Secrétaire : Guy GRASICA
Secrétaire adjoint : [Philippe NEVIÈRE](#)
Trésorier : [Gérard LECUELLE](#)
Trésorier adjoint : Michel JAEGLÉ

Délégué sécurité : André RUCHAT

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : Jean-Claude MOREL
[Bertrand FAVIER](#)

Représentant des jeunes : [Théo LOUVRIER](#) suppléant : [poste vacant](#)

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales,
sorties culturelles : Guy Grastica, Patrick Loisey, Michel Maury

Commission Versailles-Chambord : Guy Grastica, André Ruchat, Lucien Kerhoas, Patrick Loisey.

Commission sortie familiale « route » : poste vacant.

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet.
Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian.

BCN et BPF : Alain Oheix

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Christophe Divan, Renaud Dufaure, [Etienne Chabrierie](#), Quentin Henry,
Michel Jaeglé, [Guillaume Teissier](#), [Vianney Pincson du Sel](#).

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaeglé.

Activités TRANSVERSESES

Communication : Patrick Loisey, André Ruchat.

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Webmaster : Christian Blanc
Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes.
Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes.
Didier Robutel pour l'activité route.

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : Patrick Loisey, Didier Robutel, André Ruchat.

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet.

NOTA : *les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 26 janvier 2014
...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.*

10 membres du Comité Directeur

Christophe DIVAN
Guy GRASICA
Michel JAEGLÉ
[Gérard LECUELLE](#)
Patrick LOISEY
[Théo LOUVRIER](#)
[Philippe NEVIÈRE](#)
Didier ROBUTEL
André RUCHAT
Joël RUET

EDITORIAL

Jusqu'à la fin novembre, la météo très agréable a permis aux adhérents du club de jouer les prolongations, en faisant régulièrement de belles et longues sorties, en participant aussi aux rallyes des clubs voisins et amis.

La saison froide ayant repris ses droits, les contraintes hivernales rendent nos virées plus aléatoires et plus courtes. Malgré tout, un certain nombre de membres route et VTT continuent de sortir, parés de leurs plus belles tenues d'hiver.

Sur l'année, la section route du club et l'ACV ont effectués une vingtaine de sorties communes les dimanches et jours fériés ; les deux clubs essaieront de mutualiser toutes leurs sorties dominicales en 2015. Précision : les deux associations restent des entités indépendantes.

La gazette du CCVP est une des spécificités de notre association, celle-ci paraît tous les trois mois ; elle permet de partager nos expériences avec les récits des sorties, rallyes, week-end, séjours, découverte du patrimoine, etc. Nous l'envoyons à différents interlocuteurs (mairie de Versailles, CODEP 78, Ligue IDF et FFCT). Pour continuer d'exister, celle-ci a besoin d'être nourrie régulièrement par de nouveaux articles. Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à prendre votre plus belle plume pour raconter vos "aventures cyclotouristes".

Je profite de cet éditorial pour vous rappeler nos deux prochaines dates importantes :

- ➔ L'Assemblée Générale Ordinaire du club aura lieu le dimanche 25 janvier 2015 à 09h00, salle des réunions du stade de Montbauron (entrée par le 17, rue Jacques Boyceau).
- ➔ Le « rallye d'hiver » VTT se déroulera le dimanche 01 février 2015 à partir de 07h00 à la Maison des sports, départ/arrivée au 63, rue Rémont. Souhaitons que celui-ci ait le même succès que lors de l'édition 2014 (présence de tous les adhérents souhaitée).

En attendant ces deux rendez-vous, je souhaite à tous les CCVPistes d'agréables sorties amicales pédestres et/ou à vélos, et de belles fêtes de fin d'année en famille ou entre amis.

De nouveau, je propose à tous les membres du comité directeur de prendre votre plus belle plume, et d'écrire de temps à autre l'éditorial de la gazette. Celle-ci serait nourrie avec vos idées, enrichissantes et importantes pour la vie du club.

A tous, bonnes sorties hivernales.

Patrick Loisey
Président du CCVP



Versailles-Chambord 2104 une édition mouvementée !

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, et l'organisation de Versailles-Chambord non plus. Mais cette année a dépassé tout ce que j'en attendais.

INSCRIPTIONS : cela a commencé tranquillement, si je peux dire, avec les inscriptions par correspondance qui sont toujours une source inépuisable d'anecdotes croustillantes dont il faut, au final, plutôt sourire :

- Il y a d'abord ce cyclotouriste qui ne saura qu'au dernier moment s'il peut participer à Versailles-Chambord, qui veut que l'on prenne en compte son inscription, et qui réglera les vingt euros de son engagement au départ... s'il vient ?

Je lui ai signalé la règle : inscription par correspondance avec un chèque à l'appui... ou inscription au départ, mais sans repas. La réponse faite ne lui a pas convenu, et ce furent des échanges d'appels téléphoniques et de courriers électroniques qui frisaient le harcèlement (une

de cette proposition ! Ils voulaient le remboursement de leur inscription, et rien d'autre.

Je ne parlerai pas des échanges de courriers qui ont suivi ; l'affaire s'est conclue entre les deux présidents de club : pas de remboursement !



FLÉCHAGE : la période des inscriptions passée, je pouvais garder l'espoir que le reste de l'organisation se passerait sans encombre. L'avenir me rappellera à la dure réalité de la vie.

Vendredi 7h45 : j'arrive au local du club pour la ventilation du matériel nécessaire au fléchage et aux contrôles. Zut ! J'ai oublié la clé du local. Je griffonne rapidement un mot sur une feuille de papier que je scotche sur la porte, et je pars chercher



pensée pour Christophe qui a subi le « phénomène »).

- Il y a ensuite ces deux cyclotouristes de Levallois qui se sont aperçus au dernier moment qu'ils n'avaient pas de train à Blois pour rentrer, et qui voulaient être remboursés. Président Patrick leur a proposé de prendre le car du club, des places s'étant libérées suite à des désistements. Leur réponse a été sèche : refus





cette maudite clé. Mais il me faudra une heure pour faire l'aller et retour car Versailles est bien embouteillée. De retour au local, je vois que la distribution du matériel est en cours : Gérard, notre valeureux trésorier, est présent et a une clé. Je pousse un « ouf » de soulagement. Une fois tout le monde servi, je peux partir flécher avec Jean-Claude l'Ambassadeur. Mais la pluie succède toujours au beau temps.



Nous étions vers Pithiviers lorsque le téléphone de mon coéquipier d'un jour sonne : c'est Dédé qui est à Chalo et qui n'a pas ses flèches. Il se souvient bien les avoir prises au local, mais il ne les retrouve pas. Il s'en suivra de nombreux appels téléphoniques pour savoir où sont passées ces maudites flèches. Vers midi une solution est trouvée (mais pas les flèches) : Dédé achètera une bombe de peinture et fléchera au sol... fin de l'épisode !

18h00 : je suis de retour à la maison. La journée a été légèrement éprouvante nerveusement. J'ai le pressentiment que, dans la continuité des petits tracés rencontrés, la journée du samedi peut aussi apporter son lot de surprise : l'avenir me

donnera amplement raison.

LE JOUR J : samedi 5h45, je suis devant la porte du stade Montbauron. Patrick, Christophe et d'autres membres du club arrivent. Il y a aussi des participants matinaux qui attendent, comme nous, que le gardien ouvre le portail.

5h55 : toujours pas d'âme qui vive de l'autre côté de la grille. Six heures, c'est six heures pensons nous, et le gardien ne doit certainement pas faire de zèle.

6h05 : des lumières s'allument. Le gardien est donc bien là, et nous l'attendons impatiemment.

6h15 : nous sommes toujours devant la porte du stade, en espérant qu'elle s'ouvre enfin.

L'inquiétude commence à se lire sur certains visages que je ne nommerai pas. J'ai déjà en tête un plan B : délivrance des cartes de route pour les préinscrits... et pas d'inscription au départ.

Pour détendre l'atmosphère, je raconte qu'il y a bien longtemps, j'ai été confronté au même problème pour le brevet de randonneur de 200 km. Le départ était au stade de Porche-fontaine, et j'avais escaladé le portail pour aller réveiller le gardien. Mais aujourd'hui le portail est bien plus haut, et surtout le poids des années n'est pas en ma faveur pour tenter une nouvelle escalade. Mais mon histoire ne décrisera ni Patrick, ni Christophe (zut, j'ai dit leurs noms !).

Le temps passe. Nous voyons une ombre entrer dans le stade par une porte dérobée. Patrick lui embête le pas pour aller déloger le gardien. Celui-ci avait bien ouvert le portail côté piscine, mais pas côté stade : un manque de consignes, paraît-il ? Étrange ou mystérieux.



ce samedi va être très long



6h25 : le portail s'ouvre enfin. Nous nous activons pour accueillir convenablement les participants. Ceux-ci attendront bien sagement que nous soyons prêts à les recevoir. Dans la précipitation, des dizaines de voitures se sont engouffrées derrière nous, et ont stationné là où il ne fallait pas. Cela nous vaudra une remarque, mais tant pis ! Il fallait nous ouvrir à l'heure, afin que nous puissions canaliser le flot des véhicules.

7h45 : un gros orage s'abat sur Versailles. Les cyclotouristes sont presque tous partis. Mais certains d'entre eux vont quand même prendre une sacrée rincée.



satisfaits à 8h00 : 554 cyclos sont sur la route

8h15 : L'orage est passé. Je pars avec Éliane pour Chilleurs-aux-Bois. Nous retrouvons Laurent qui est venu avec sa femme et son fils. Le temps est au beau fixe, et tout se passe comme sur des roulettes. Les soucis semblent derrière nous. J'ai dit « semblent », comme c'est bizarre !

Après avoir assuré le ravitaillement, il faut déflécher jusqu'à Saint-Cyr-en-Val, puis se rendre à La Gabillière, lieu de l'arrivée. Pour moi

c'est fini, et ce lieu est, généralement, synonyme de décompression après une journée bien remplie.

Mais cette année n'est pas une année comme les autres. Patrick m'annonce « La » nouvelle du jour : l'intendant du Domaine de Chambord est venu lui dire que la salle des Trophées ne nous sera pas louée l'année prochaine... et qu'il nous faut aller voir ailleurs. La ferme de la Gabillière est devenue un gîte, et notre présence perturbe la tranquillité des locataires. Après nous avoir fait comprendre en 2008 que nous étions indésirables à proximité du château, voilà que nous le sommes jusqu'au fin fond du parc. Dans le domaine des em...bêtements, c'est la cerise sur le gâteau (et non pas sur le gâteux ! Il faut savoir humour garder, quelles que soient les circonstances).

Mais cette journée se terminera comme dans un compte de fée : une solution de repli existe ! Elle se situe à deux kilomètres, à Muides-sur-Loire. Didier et Philippe sont allés voir à quoi elle ressemble ! Et bonne nouvelle, il y a un gymnase avec une salle pour la collation offerte aux cyclotouristes, et surtout des vestiaires et des douches. Le bonheur en quelque sorte !



Les derniers participants arrivent, certains fatigués par les 200 km parcourus. Mais les organisateurs sont rayonnants de plaisir pour la journée passée. La vie est belle.

ÉPILOGUE : un mois plus tard, la salle de la Cressonnière à Muides nous est réservée, pour un coût quatre fois moindre que la location de la salle des Trophées à la Gabillière. Un vrai conte de fée, je vous disais !

Guy GRASICA

NDLR : les trois photos avec légende semblent assez adaptées au texte de Guy !

Les autres photos illustrent l'ultime arrivée de Versailles-Chambord sur le site de La Gabillière... une manière de souligner le changement principal de notre randonnée annuelle.

Toboggan Meudonnais

dimanche 19 octobre 2014

Participants : Tony Le Corre, Vincent Legrand, Michel Maury, notre trésorier du jour Daniel Lenfant, Patrick Loisey (+ deux électrons libres : Nicolas Bodin et Alain Goinard).

« En prenant de l'âge, j'entrevois différemment le cyclotourisme : des routes plus plates, une légère brise dans le dos, ainsi qu'une température de 20 - 22° ».

Patrick, arrête de rêver ! Dans notre belle région, la réalité du terrain est toute autre, surtout lorsque les organisateurs s'ingénient à nous faire emprunter « les coups de culs » les plus pentus de la vallée de Chevreuse.

08 h 15 : au pied de la bosse **parc de Diane**, j'attends mes compagnons de route en voyant



un superbe lever du soleil ; les costauds arrivent, je sais ce qui m'attend. En surveillant leur venue, quelques railleries de cyclistes passant à ma hauteur : « C'est par là le parcours... qu'est-ce que tu attends ?... on ne te poussera pas dans la côte »... et autres douceurs verbales du même acabit, qui ne me perturbent pas !

A ce moment-là, je reçois un appel de Nicolas (Bodin) : il m'indique qu'il a crevé en se dirigeant vers Meudon ! J'essaie de joindre, sans succès, les copains se trouvant au départ, en leur demandant de l'attendre... Finalement

il fait le rallye sans nous ; pour lui pas de chance : c'est la deuxième fois qu'il effectue un parcours sans les CCVPistes (la première fois c'était au rallye de Croissy, où Nicolas était parti avant notre arrivée au point de départ)... la prochaine fois sera forcément la bonne ! Plus tard j'apprends qu'Alain (Goinard) – « en lève-tard qu'il est », c'est lui qui le dit ! – a fait toute la distance derrière nous. Sur le parcours, il croisera les cyclos route du CCVP qui ont préféré la sortie club.

08 h 45 : Nous voilà partis à l'assaut de tous les « petits cols » de la vallée de Chevreuse. Regroupement en haut de chaque bosse (**Diane - Vacheresse - La Ferté**). Le premier ravito



arrive, il se trouve en bas de la descente de Senlisse. Comme les années précédentes : huitres + foie gras + vin blanc !... peut-



être est-ce pour cela que je continue à faire ce rallye ?

Mon ventre commande-t-il mes inscriptions aux manifestations des clubs voisins et amis ? Comme il y a deux ans, le hasard fait que je retrouve un autre ex-collègue de travail.

De suite, la bosse de **Garnes** vers la

Massicoterie précède les **17 tournants**. Au sommet de celle-ci, deux groupes se forment : certains snobent **La Madeleine**... je me demande bien pourquoi ? Nous nous retrouvons en direction de la côte de



Romainville, et son très mauvais revêtement.

Au sommet de celle-ci, à proximité du second ravitaillement, une surprise nous attend : un groupe de VTTistes avec des maillots orange... les adhérents du CCVP ? Oui ce sont bien les gars du club ! Que font-ils là ? Veulent-ils se sustenter ? Non, ils se sont simplement égarés. Cette année, pas la côte de Châteaufort au programme. Nous roulons sur le



plateau, puis direction Buc, où je pense laisser mes camarades du jour ; mais avec ce temps magnifique, je prolonge un peu le plaisir en montant avec eux la côte des **Loges**. Finalement j'abandonne le groupe avant la descente vers Jouy-en-Josas. Ils goûteront ensemble les dernières montées : **l'Homme mort** et **l'Observatoire**.

Pour moi fin du récit, un participant du groupe qui va sur Meudon a-t-il envie de prendre la relève en racontant la fin de ce beau rallye ? Temps superbe pour cette période de l'année avec une participation record de 900 cyclos. Evidemment, parcours bien fléché... à la hauteur de l'évènement.

PS : détail amusant, deux semaines plus tard lors d'une sortie club, certains d'entre nous ayant snobé la côte de **La Madeleine**, l'ont cette fois-là gravie sans dire un mot !

Patrick Loisey (+ photos Vincent)



NDLR : le contrôle "aux huitres" a inspiré Vincent qui a fourni quantité de belles photos... que l'atmosphère de ce jour radieux a sublimes. Plutôt que d'en supprimer, il était plus judicieux de tout vous montrer sur une deuxième page, et les copains adorent ça !

Le Toboggan Meudonnais vécu par Nicolas BODIN

C'est par un soleil digne du mois de juillet que 900 cyclotouristes s'étaient donné rendez-vous, le 18 octobre dernier, pour le Toboggan Meudonnais ! Ce rallye local constituait pour nombre d'entre nous le "point d'orgue post-entrée".

Nous devons être plusieurs membres du CCVP à participer à l'un ou l'autre des parcours. Néanmoins, la malchance fut pour moi au rendez-vous avec une "double crevaison" au départ de Versailles ; ce qui me conduisit à arriver au point de départ vers 10h00 ! De fait, mes collègues étaient déjà



partis !

"Unlucky ou lucky in english" dans le texte sont bien les termes appropriés pour la suite... car au lieu de partir avec des Versaillais, j'ai au final effectué le circuit de 100 km avec des sujets de sa Majesté ! En effet, je me suis retrouvé très vite, par hasard, dans un petit groupe constitué essentiellement d'Anglais de Paris, que j'avais déjà rencontré à la St-Fiacre de Croissy-sur-Seine. Ils menaient d'ailleurs "grand train" sur les premiers kilomètres et du coup, nous nous serions crus dans un groupe de chasse de la Sky sur le Tour de France !



NDLR : Nicolas est un nouvel adhérent, sans doute assez peu connu dans le club, mais déjà rédacteur pour la gazette : merci pour ce texte bien tourné.

La plupart des routiers sont persuadés que les futurs rendez-vous seront mieux qu'épistolaires, et fondent l'espoir de pouvoir échanger bientôt avec Nicolas... sur le vélo.



Néanmoins les premières difficultés, avec la côte de la Vacheresse notamment, mirent un "coup de frein" à de nombreux intrépides. La suite du parcours fut une succession de côtes courtes et raides, dignes du Tour des Flandres, comme peuvent l'être la butte des Vignes, ou la montée de Champfleury à Voisins-le-Bretonneux. Le circuit fut donc magnifique, et nous permit de découvrir quelques routes inconnues de la vallée de Chevreuse.

Et que dire de l'organisation qui est à classer



en "hors catégorie"... en effet, les ravitaillements étaient gargantuesques avec des huîtres, du foie gras et même du Bordeaux, comme boisson énergisante !

C'est évidemment une rando à renouveler, et qui fut même victime de son succès cette année... en passant de 450 à 900 participants en l'espace d'un an !

Bonne fin de saison.

Lili 41... en fin d'été ?

non, mercredi 29 octobre 2014

Les 5 : Daniel, Michel, Patrick, Vincent, JR

Le calendrier a marqué l'automne depuis plus d'un mois, et pourtant les frimas ne sont pas encore arrivés. Les plus assidus des routiers se retrouvent à l'octroi à 9h00 sous la grisaille, qui n'est que brume matinale ; 10° à l'aube, mais seul Michel a revêtu le cuissard court.

Cap à l'ouest, et dans la côte de St-Cyr, nous préférons passer par le pont de chemin de fer et le gymnase des Droits de l'Homme : la PC avant la gare de St-Quentin... a encore "le ventre ouvert" pour des canalisations.

La gare de Trappes est la seule animation dans la ZI ; le parcours bien huilé s'enchaîne sans le GPS : Le Mesnil-St-Denis, vallée de l'Yvette, Les Essarts-le-Roi, Le Perray !



Le soleil a dissout la brume, et nous filons sur une boucle de 20 km en forêt de Rambouillet : la Croix Vilpert et le carrefour de Pecqueuse ; la PC est parsemée de feuilles jaunes ou roussies – parfois délicate par temps humide – elle nous mène, cette fois sans récrimination, en bordure de l'étang du Roi jusqu'à Poigny-la-Forêt. Le casse-croûte pourrait être ici, à mi-parcours ; comme il est un peu tôt, nous visons les bancs au centre du Perray-en-Yvelines.

Les vélos sont à peine arrêtés sur la place au



Perray, et les cloches de l'église rénovée sonnent midi à toute volée... holà les décibels ! Quelques photos pendant le sandwich, et le café pour finir : l'ambiance est au top !

Nous repartons : Auffargis, Les Essarts, et direction Dampierre ; dans la descente, nous faisons un écart de 300 m vers la maison de fer pour redécouvrir l'ex-billetterie de l'expo à Paris en 1889, restaurée depuis 1986... pour devenir gîte de randonnée sur le GR11. Trois tours de roue plus loin, un silex perce la roue avant du vélo de Michel : tous solidaires !



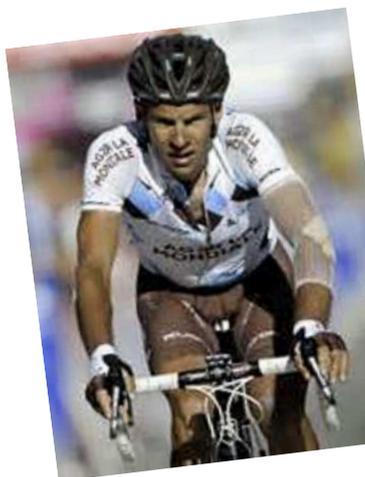
En selle pour finir dans les bosses (17 Tour-nants, puis Port-Royal) ; à la sortie de Voisins-le-Bretonneux, Vincent perce... aussi à l'avant ! Avant de plonger sur La Minière, le petit groupe rompt son harmonie : Patrick et JR partent sur la PC vers Buc. A la prochaine... mais n'espérons plus les 16° ensoleillés d'une brise caressante !

J R ... et photos de Michel et Vincent

MON COUP DE GUEULE !

Le « Vélo d'or français » est un titre attribué annuellement par le mensuel Vélo Magazine au meilleur coureur cycliste français, toutes disciplines confondues.

Cette année, le lauréat est Jean-Christophe Péraud, 37 ans, passé professionnel en 2010 après une longue carrière à VTT. Tout le monde se souvient de sa brillante deuxième place au Tour de France, alors que les deux grands favoris ont abandonné, suite à des chutes. Il a aussi remporté le Critérium International. À signaler une deuxième place au Tour Méditerranéen où il a gagné une étape.



À la deuxième place du classement « *Vélo d'or français* », on trouve Pauline Ferrand-Prévoit. Mais qui est-elle, me demanderez-vous ? Eh bien elle a 22 ans, elle est rémoise et en est à sa troisième année chez les professionnelles.

Quel est son palmarès en 2014 ? Il tient en quelques lignes :

- Championne du monde sur route ;
- Championne de France sur route ;
- Championne de France du contre-la-montre ;
- Championne de France de cyclo-cross ;
- Championne de France de VTT ;
- Deuxième du Tour d'Italie ;
- Vainqueur de la Flèche Wallonne ;
- Vainqueur du classement général, et de deux étapes du « Emakumeen Euskal Bira », une course par étapes en Espagne.

Excusez du peu !

Mais pour un jury d'une vingtaine de journalistes composé majoritairement d'hommes (si ce n'est en totalité), un titre de championne du monde et quatre titres de championne de France ne valent rien face à une deuxième place du Tour de France masculin !

Machisme et sexisme sont deux fléaux qui ont toujours la vie dure dans le cyclisme. Et ce n'est certainement pas Marc Madiot qui me contredira, 27 ans après son titre de champion de France sur route.

Guy GRASICA

Dans le téléphone de Michel G (éd. 3)

Michel Gondré a vidé les photos 2014 de son téléphone mobile !
(comme pour les gazettes 44 d'octobre 2012, et 49 de décembre 2013)

Ces photos permettent d'évoquer quelques sorties des mercredis :

Mercredi 19 février

Au retour d'une courte boucle en forêt de Rambouillet (sortie Lili 41), nous étions quatre au casse-croûte, sur la place du Perray-en-Yvelines (je crois que Jean-Xavier avait souhaité ne pas s'arrêter)... et Marco avait roulé sur la matinée. A cette saison pourtant hivernale, la brise de SO poussait de nombreux nuages, et nous a offert 11° !



Mercredi 19 mars

Tandis que quatre copains ont roulé sur la matinée, nous étions encore six vers le Val-St-Germain pour une sortie partielle (80 km) de Lili 10. Le casse-croûte au bord de la Rémarde à Levimpont, où l'atmosphère était printanière (brise SO, 10 à 15°)... mais seul Miche a osé mettre ses jambes à l'air !



Mercredi 14 mai

120 km pour effectuer le parcours Lili 25 au milieu du printemps : nous étions huit au départ des octrois avec de la brume. Trois ayant fait plus court, cinq étaient réunis à mi-parcours au pique-nique de Gilles, sous le soleil... mais à l'abri du vent de nord-ouest (mercure 8 à 16°).

.../...



Mercredi 18 juin

Lili 19 était proposée à 8h00 pour Gallardon. Jean a roulé sur la matinée, et le groupe des cinq cyclos a un peu raccourci... pour un retour musclé face au vent de nord-est. Arrêt alimentaire près du charmant lavoir sur la place de Gazeran. Bon climat : 13 à 21°, ensoleillé.



Mercredi 25 juin

Lili 11 était au programme, mais 141 km vers l'ouest sont dans l'histoire ancienne. Plusieurs réductions existent, et les six gaillards du jour ont parcouru 125 km (Michel fait la photo).

Soyez rassurés, nous n'étions pas fâchés : le pique-nique sur un banc (ou



sur l'herbe) fut zen, et convivial. Le temps était correct, très semblable au mercredi précédent.



Mercredi 24 septembre

Lili 26 au menu, et du soleil un peu voilé sur les 118 km ; mais si deux du groupe ont réduit le parcours sur la matinée, il restait le noyau des cinq complices pour poser devant ce superbe champ fleuri, un peu avant l'arrêt ravito, sans doute à Richebourg, et le retour "at home" dans l'après-midi... j'avais noté brise d'ouest, et 17 ° : que demander de plus ?



.../...

Mercredi 22 octobre

Nous sommes huit au départ des octrois, dont Daniel Aglae (un nouveau). Lili 32 traverse le marché de Versailles, et plus loin la forêt de Marly. Le climat venteux et frais est bien ressenti pendant le casse-croûte à



l'étang des Noës, une nouveauté !
Les 90 km ont été bouclés à bonne allure, et le nouveau Daniel était venu nous voir... un peu par hasard !

Mercredi 03 décembre

Au départ des octrois, Jean-Jacques (récent retraité Béarnais, en visite chez sa fille Beynoise) nous fait l'heureuse surprise de venir rouler avec le groupe ; seul Patrick était dans la confiance... dommage qu'il n'ait pu se libérer !

Nous sommes tout de même quatre vaillants pour entourer notre ami sur Lili 35. Le climat est hivernal (grisaille, 2/3°, et vent de NE), mais on sait se réchauffer en moulinant davantage.

J-Jacques qui arbore son beau maillot du Tour cyclo FFCT 2014*, nous en cause un peu en roulant. A Crespières, c'est l'heure de l'arrêt casse-croûte ; la place de l'église vaguement abritée du vent fera l'affaire... et vite fait, nous repartons en effectuant le grand tour, bien sûr !

Les bosses sont souvent bienvenues en cette saison : ainsi personne ne rechigne après Maule vers Andelu, ni en sortant de Beynes vers le vol à voile, mais la longue descente sur Chavenay n'est pas idéale : bref, tout cyclo comprendra !



Lorsque J-Jacques roulait avec nous, il n'était pas question de flâner : cette fois non plus, et les 83 km sont avalés autour de 14h30 !

J-Jacques prolonge les retrouvailles en nous offrant une boisson chaude dans un bar de PKS ; Michel immortalise l'évènement, aussi un piéton sollicité à la sortie du bar : les adhérents qui ont côtoyé J-Jacques reconnaîtront l'ex-secrétaire du club, toujours au top.

* le 15° Tour Cyclotouriste International, du 15 juin au 05 juillet 2014, environ 3300 km, réunissait 100 participants.



Photos Michel Gondré + textes JR

sur une sortie route !...

Plaisir Les Petits-Prés rond-point du 8 Mai 1945

Lorsque notre itinéraire conduit vers l'ouest, c'est souvent synonyme de vent de face à l'aller, mais aucune bosse sur 16 km... jusqu'à Plaisir.

A la sortie de cette cité de 30 000 âmes que nous traversons si souvent, j'ai fouillé pour en savoir un peu plus, et vous en faire profiter :

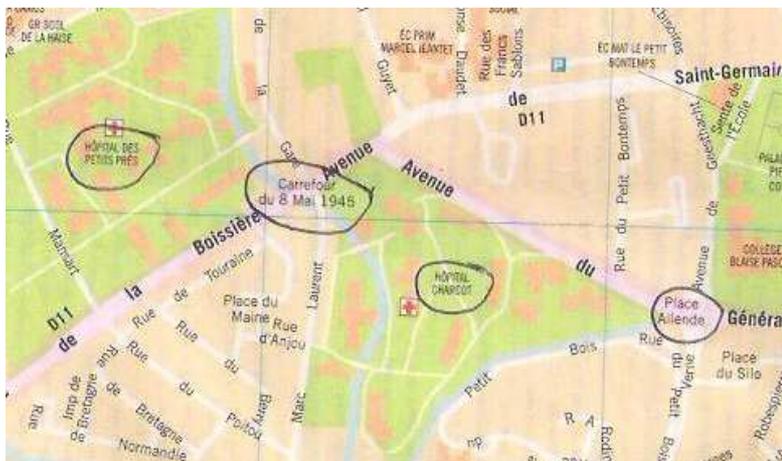
Après la grande place Allende balisée de feux tricolores, les cyclos roulent sur l'avenue du Général-de-Gaulle, et longent sur 500 m à gauche l'enceinte grillagée de

l'hôpital Charcot : le Centre Hospitalier Jean-Martin Charcot fait partie des 12 établissements psychiatriques d'Ile-de-France. Il a ouvert ses portes en septembre 1960, pour répondre aux besoins de santé mentale de la population adulte du Sud-Yvelines.

L'hôpital couvre un bassin de population de 900 000 habitants. Il collabore avec les hôpitaux généraux de Versailles et Rambouillet, l'hôpital local de Houdan, l'Institut Marcel Rivière de La Verrière... et aussi l'hôpital gériatrique et médico-social (HGMS) de Plaisir-Grignon.



De récents travaux ont enfin supprimé le feu tricolore de la D11... où l'on devait souvent griller le rouge, pour s'engager sur l'axe fréquenté. Nous descendons vers le
rond-point du 8 Mai 1945 : ce classique aménagement de la circulation qui fleurit bien souvent en France, est



orné d'un décor original : des sculptures métalliques réparties sur le rond-point depuis quelques années !

Renseignements pris auprès de l'Hôtel-de-Ville, ces décors sont dus à Jean-Alexandre Delattre... et l'on a dit de lui : « Il fait naître de son chalumeau et d'un amas de ferraille, des sculptures d'une poésie métallique avec l'enthousiasme d'un enfant... des œuvres chargées de rêves et d'émotions, qui parlent à l'âme ».



L'artiste Delattre est né en 1935 ; son atelier est situé depuis 13 ans à Marchainville, un petit village de l'Orne.

Le site internet du sculpteur :

<http://www.sculpteur-jean-alexandre-delattre.com/>

...et trois sites internet sur l'artiste qui a exposé, et décoré de nombreux autres lieux :

[ferrailleur poète : J-A Delattre - blog Guylène](#)

[expo Cherré : "l'âme des métaux" de J-A Delattre](#)

[vidéo YouTube - sculptures géantes à Cherré](#)



C'est plutôt difficile de stationner autour du rond-point, pour s'intéresser aux sculptures... un peu prisonnières de la circulation. Parmi les personnages filiformes représentés, j'ai cru reconnaître : un marcheur et son enfant, perchés sur un piédestal de cubes, orné de feuilles dorées ; et autour sur un lit pierreux de galets... un guitariste, un jardinier, un homme et une femme égarés, et tenant un bouquet... sans doute deux amoureux qui vont au même rendez-vous ?

Ce décor culturel amène sans doute la seule note de fantaisie au quartier, qui est occupé par un deuxième établissement de soins : en effet, on longe sur la droite

l'Hôpital Gériatrique et Médico-Social de Plaisir-Grignon :

l'ancien "hospice" est le fruit d'une longue histoire puisqu'il a été créé en 1862... Depuis quelques années, il a entrepris une restructuration importante, qui va lui permettre d'offrir les meilleures conditions d'accueil, d'hébergement et de soins à ses plus de 1000 lits, dans une approche toujours plus personnalisée, professionnelle et plus humaine.



Ainsi, l'Hôpital de Plaisir-Grignon veille à apporter aux patients le confort de vie associé au savoir faire des équipes médicales, paramédicales ou médico-sociales, qui totalisent 1100 salariés.



le vélo a inspiré J-A Delattre

Et voici la première côte du parcours, qui monte en douceur en direction de Neauphle-le-Château. A peine 500 m, et route à droite presque plate qui passe devant de récents lotissements de maisons, avec un revêtement tout neuf. Un peu plus loin, la rude rampe de La Boissière nous attend... sauf si notre parcours du jour nous engage vers Saint-Germain-de-la-Grange, avant de descendre sur Beynes.

Source : sites internet + photos JR

J R

Où seront les futures SF ?

Si vous ne comprenez pas SF... décryptage :

SF = Semaine Fédérale : au cours de chaque 1^{re} semaine d'août (c'est d'ailleurs du dimanche au dimanche inclus), un club de la FFCT organise un rassemblement international de 12 à 15.000 cyclos (dont leur famille), dans une région différente de la France.

Nota : du 03 au 10 août 2014, la SF se déroulait à St-Pourçain, dans l'Allier (voir gazette n° 52, pages 8/9)

Programme quotidien d'une SF : vélo de route (50 à 150/200 km) + VTT + cyclo-découvertes + randonnées pédestres + excursions touristiques + animations + visites.

Pour mobiliser la logistique nécessaire à une telle organisation (environ 2000 bénévoles), les clubs sont déjà connus trois années avant leur mission.

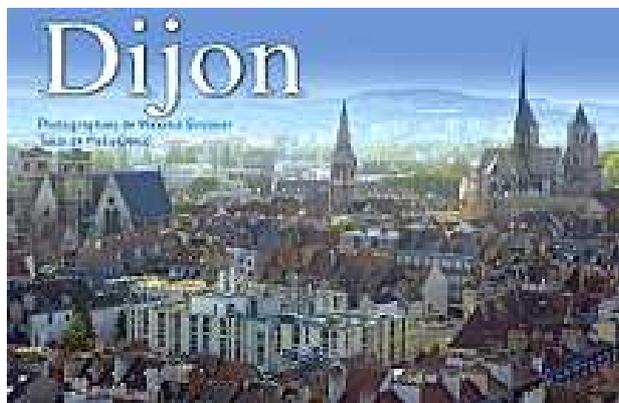
Les 3 futures SF :

SF 2015 du 02 août au 09 août

ALBI (81 Tarn) 50 000 habitants
(100 000 avec banlieue)

Plus de 650 km au sud de Versailles...
un peu au nord-est de Toulouse.

Un site internet détaillé devrait être au top dès janvier pour s'inscrire : patience !

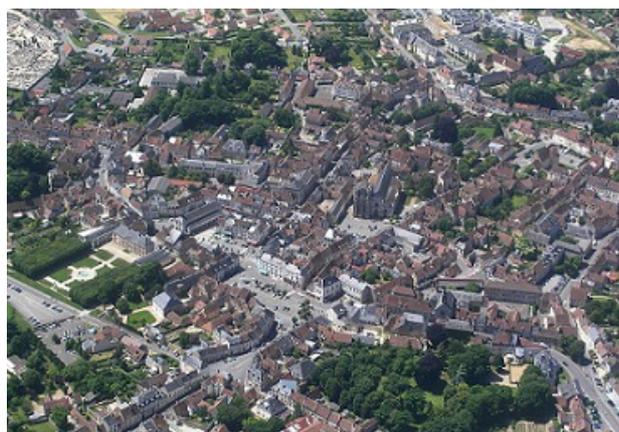


SF 2016 du 31 juillet au 07 août

DIJON (21 Côte-d'Or)

150 000 habitants
(350 000 avec banlieue)

Capitale de la Bourgogne, environ 350 km au sud-est de Versailles.



SF 2017 du 30 juillet au 06 août

MORTAGNE-au-Perche

(61 Orne) 4 000 habitants
(8 000 avec banlieue)

Un petit bourg à l'orée de la Normandie...
à peine 150 km à l'ouest de Versailles.

J R



*Les élus du Comité Directeur
souhaitent à tous les adhérents du CCVP
de joyeuses fêtes de fin d'année avec votre famille et vos amis*



Au ravitaillement de Paris-Versailles, le 28 septembre 2014



En attendant les coureurs à pied, Daniel amuse les copains avec deux oranges !

Ils ont participé à l'élaboration du n° 53 :

Nicolas Bodin
Michel Gondré
Guy Grasic
Vincent Legrand
Daniel Lenfant
Patrick Loisey
Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (désolé si quelqu'un est oublié)

ÉCRIVONS !

Sénèque* a dit :

*« Ce n'est pas parce qu'écrire est difficile, que nous n'osons pas
...c'est parce nous n'osons pas, qu'écrire est difficile ! »*

* Sénèque était un philosophe romain (1^{er} siècle après JC)